

**Document pédagogique à destination des publics scolaires de cycle 3 :
CM1, CM2 et 6^{ème}.**
Service éducatif du théâtre d'Angoulême, Scène nationale.

Festival La Tête dans les nuages
Je vous jure que je peux le faire.
Kevin Keiss – Alexandre Ethève

Lundi 12 mars 2018–14h et 19h

Mardi 13 mars 2018 – 10h

Durée : 1h

Conception, jeu et mise en scène : ALEXANDRE ETHÈVE
Texte : KEVIN KEISS
Illustration, animation : JOHAN PAPIN
Vidéo : CONSTANT BOERWINKEL
Scénographie : AMÉLIE KIRITZE TOPOR
Collaboration artistique : LIONEL LINGELSER et LOUIS ARENE

Avant le spectacle

D'où vient la pièce ?`

Alexandre Ethève, ici acteur et metteur en scène, est à l'origine du projet. La source en est la bande dessinée de Grant Morison, *Joe l'aventure intérieure*, parue en 2010. Toutefois, ce sont ses improvisations qui ont servi de matière première à l'écriture de la pièce par Kévin Keiss. *Je vous jure que je peux le faire* est donc une histoire originale et non une adaptation de la bande dessinée de Morison. Dans cet album, le héros est adolescent alors qu'Octave, le héros de la pièce, navigue entre l'enfance et l'adolescence et représente la fragilité de ce passage. La bande dessinée reste toutefois au cœur du spectacle car Octave plonge dans l'imaginaire en dessinant ses héros et son NNP, *nouveau ninja parfait*.

Pourquoi un « seul en scène » ?

« On fait appel à une convention théâtrale qui est celle des jongleurs médiévaux qui utilisaient déjà ces techniques de changement de personnages. Dario Fo, l'auteur italien, a remis au goût du jour cette tradition théâtrale. Philippe Caubère en est également un exemple. Pour *Je vous jure que je peux le faire*, le choix d'un seul comédien a un sens : représenter au mieux l'intimité d'un enfant qui joue seul dans sa chambre et qui prend la voix de ses poupées ou figurines. » Alexandre Ethève

La place de l'animation et de la vidéo.

Description du dispositif scénique :

- un cyclorama en fond de scène (lointain), cadré par des pendrillons.
- un îlot composé d'un carré de 2m X 2m en pente (jardin).

- un trapèze

Technique utilisée : vidéo mapping.

Des images et dessins animés illustrent les rêveries du personnage. L'effet produit doit plonger le spectateur dans l'imaginaire d'Octave tout en accompagnant l'imaginaire du spectateur, comme des pistes.

Pour découvrir des photos du spectacle :

<https://munstrumtheatre.wordpress.com/les-spectacles/autres-projets/>

<https://www.theatre-angouleme.org/programmation/je-vous-jure-que-je-peux-le-faire/>

Les thèmes dominants.

Voici les thématiques importantes du texte auxquelles sont ajoutés les exemples que vous découvrirez dans la pièce pour créer des appuis lors du retour en classe :

- le deuil : perte du père
- la peur d'oublier ses souvenirs : la voix du père sur le dictaphone
- le passage de l'enfance vers l'adolescence : le début des responsabilités (cage du cochon d'inde, clefs de la maison)
- la confrontation aux autres : agressions à l'école, moquerie des grands
- l'imaginaire : porte de sortie du réel douloureux, lieu d'apprentissage et de compréhension du monde.
- la portée symbolique des représentations de l'enfance : le grand oiseau = la mort du père

Question posée par la pièce : faut-il se perdre dans l'imaginaire pour soigner ses peines ou y chercher des réponses, des ressources pour se confronter au monde ?

De retour en classe

A l'oral

La représentation de *Je vous jure que je peux le faire* à laquelle les élèves ont assisté va susciter des réactions, à la fois sur le contenu et sur la forme.

Il est intéressant de commencer par une remémoration collective, sans jugement personnel, en suivant la démarche de l'analyse chorale telle que l'a définie Yannick Mancel : « Il s'agit de mettre un groupe au travail, le conduisant à s'exprimer et partager autour d'une représentation. Elle a pour objectif de faire travailler la mémoire du spectateur en évitant le "c'est génial, c'est nul" qui bloque tout échange et tout apprentissage. Elle débute par la description clinique, sans jugement (j'aime ou j'aime pas) de tout ce que l'on a vu et entendu dans la salle et sur la scène. » (Yannick Mancel, *Le Théâtre et l'École : histoire d'une relation passionnée*, Actes Sud-Papiers, 2002, p. 187-189.)

Demander aux élèves de se remémorer le spectacle comme une expérience collective, dès leur entrée en salle ou même dès le départ de l'école / du collège.

Jeu de mémoire : Faire passer les élèves les uns après les autres pour dire une seule phrase qui commence par : « Je me souviens... ». Outre la construction narrative,

l'importance et le nombre d'images, des tableaux visuels, permettent pour ce spectacle particulièrement un compte-rendu riche, non répétitif.

Pour travailler sur la remémoration personnelle, le ressenti et l'opinion.

Même exercice, initié par « J'ai ressenti... ». On peut préalablement établir un brainstorming d'émotions, de sentiments au tableau avant d'interroger la classe.

Ou pour l'opinion : « Je pense que... » ; « Je conseille ce spectacle car... ».

Je vous jure que je peux le faire est un spectacle qui traite du deuil, du souvenir, de l'imaginaire, du passage de l'enfance à l'adolescence, de l'amour filial. Pour exploiter ces thématiques, la tournure : « Je conseille ce spectacle à ceux qui... » permet à l'élève d'exprimer son empathie, de s'approprier les messages de la pièce et de projeter sur autrui ses propres émotions.

A nos crayons, pinceaux, feutres et ciseaux ! Quelques idées pour prolonger le spectacle.

Utiliser la construction de l'image : 1 cyclorama, 1 cadre côté jardin et 1 trapèze (cf. disposition du dispositif scénique *Avant le spectacle, La place de l'animation et de la vidéo*). Représenter une scène imaginaire qui utilise ces 3 parties imposées.

Par EX : dans la jungle, dans le ciel, dans l'espace, dans un cirque, dans l'océan...

Le Monde qui vole, le Monde qui nage, le Monde qui brûle.

En restant ou non fidèle à la pièce, proposer ces thèmes comme support d'un travail plastique.

A nos stylos !

Produire un écrit de création : forme narrative ou théâtrale.

Textes support : Annexe 2.

Ajouter un épisode au voyage imaginaire d'Octave : le Monde de l'espace, le Monde de la jungle... Les extraits 2 et 3 permettent de former un modèle, de repérer quelques structures répétitives (comme « Tu es prêt ? »). On peut imaginer un travail par îlots, chaque groupe développant un nouveau Monde imaginaire à la manière de ceux traversés par Octave :

- un monde (comme le Monde qui vole, le Monde qui nage, le Monde qui brûle),
- un personnage référent (comme Tiago, la Baleine ancestrale ou le Lézard bleu),
- un élément symbolique (comme la plume de Tiago, l'écaille de Lézard bleu).

A nous de lire !

Retrouvez dans l'annexe 2 des extraits du texte original.

Merci à Alexandre Ethève de nous avoir confié le texte à paraître de Kevin Keiss et autorisé à en utiliser de courts extraits pour ce dossier pédagogique.

ANNEXE 1 :

La galerie de photos.





Pour découvrir ou visionner en classe des photos du spectacle :
<https://munstrumtheatre.wordpress.com/les-spectacles/autres-projets/>
<https://www.theatre-angouleme.org/programmation/je-vous-jure-que-je-peux-le-faire/>

Cinq photos très intéressantes à exploiter et qui permettent de préparer une activité arts plastiques (cf. *De retour en classe, A nos crayons, pinceaux, feutres et ciseaux*) :
<http://agence-sinequanon.com/voirCreation.php?nom=je-vous-jure-que-je-peux-le-faire&id=243>.

ANNEXE 2

Extraits du texte original

Extrait 1

TONTON. As-tu dis « porte de lumière »?

OCTAVE. Euh, oui. C'est ce que j'ai dit. Pourquoi faites-vous cette tête-là ? Porte de lumière, porte de lumière, porte de lumière...

TONTON. C'est donc toi.

OCTAVE. Moi quoi?

TONTON. Le NNP.

OCTAVE. Moi ?

TONTON. J'espère que tu sais parler le dragon?

OCTAVE. C'est une blague !

TONTON. Non, c'est parti ! *Une trappe s'ouvre aux pieds d'Octave, immense et lumineuse.*

TONTON. Bon voyage ! *Il pousse Octave qui tombe, tombe, tombe.*

OCTAVE. Squeenziiiiiiiiiiiiiiiiie !

Extrait 2

OCTAVE. Il y a quoi en-dessous?

TIAGO. Je n'y suis jamais allé mais on dit que c'est le Monde qui Nage. Prends cette petite plume et garde-la bien serrée dans ta main Elle te donnera du courage et te rappellera que tu as un ami dans le monde qui vole. Si tu penses très fort à moi, alors tu ne pourras pas t'écraser. Tu auras la force de mon peuple du Ciel avec toi. Et si tu prononces mon nom, la plume te conduira jusqu'à moi. Tu es prêt ?

Extrait 3

LÉZARD BLEU. Approche-toi de moi et prends une de mes écailles. Tire ! Tire plus fort ! Aïe ! Voilà, comme ça. Cette écaille est un très puissant médicament. Elle te permettra de ne pas perdre toute ta mémoire si la reine sans-tête te touche. Fais très attention à elle ! À chaque contact, tu perds un souvenir. Ne la laisse pas te toucher.

OCTAVE. Et si c'était le cas ?

LÉZARD BLEU. Pose mon écaille sur la brûlure.

OCTAVE. La brûlure?

LÉZARD BLEU. Bien sûr ! Tout brûle dans le monde qui flambe. Tu es prêt ?

Extrait 4

LA REINE-SANS-TÊTE. Tu as osé me frapper, misérable humain dégénéré ! Alors on va jouer à mon jeu : à chaque fois que JE te touche, JE te prends un souvenir. Si tu arrives à me toucher une seule fois, je consens à te donner ce que tu veux. Mais attention, je suis très, très, très rapide. *La Reine sans tête danse autour d'Octave qui perd ses souvenirs les uns après les autres et tente de courir après.*

OCTAVE. La fois où papa m'a amené au zoo, la fois où il m'a appris à nager, la fois où il m'a offert Squeenzie....Ça brûle, ça brûle dans tout mon corps. Vite, vite l'écaille du Roi-Dragon.

SQUEENZIE MASQUÉ. En garde Reine-sans-tête !

LA REINE-SANS-TÊTE. Qu'est-ce que c'est que ce tas de poils?